

traditionnels essaient de faire avaler aux citoyens, il ne s'agit pas dans ce cas-ci de l'importance de l'administration publique mais plutôt de gestion efficace des affaires publiques; allons-nous enfin avoir un gouvernement qui prenne réellement en main la destinée du pays.

Nous affirmons que c'est indispensable. Nous les néo-démocrates, prétendons qu'il faut faire au Canada ce qu'ont fait d'autres pays industrialisés, ce que le Japon a fait après la Seconde Guerre mondiale en décidant de devenir les champions mondiaux dans le domaine de l'électronique. Les Japonais se sont mis à affecter les crédits destinés à la recherche industrielle à ce secteur et le gouvernement a collaboré avec l'industrie privée pour éviter tout détournement de ces crédits. Notre parti estime qu'il faut nous mettre dès à présent à faire des projets à longue échéance.

Il y a, par exemple, trois secteurs importants: la nourriture, le logement et le transport. Sont concentrées dans ces trois secteurs 80 p. 100 des dépenses des Canadiens. Nous disons: améliorons ces secteurs, faisons de notre industrie alimentaire l'une des plus productives et efficaces au monde, non seulement pour répondre aux besoins des Canadiens mais pour permettre aussi l'exportation. Nous pourrions implanter notre industrie de la transformation des aliments à l'étranger. Dans les provinces de l'Atlantique, il y a l'exemple de l'industrie de la pêche de Terre-Neuve, l'une des dernières grandes exploitations de pêcheries au monde. Nous devrions profiter de notre limite de 200 milles pour donner de l'expansion à cette industrie. Nous pourrions faire pour les pêcheurs ce que nous avons fait pour nos agriculteurs il y a de nombreuses années.

Nous avons créé la Commission canadienne du blé à l'intention des agriculteurs. Cet organisme est allé sur les marchés mondiaux et a vendu le blé de nos agriculteurs en Asie et en Europe, et maintenant nos céréaliculteurs sont parmi les mieux payés au monde. Si le gouvernement actuel avait un tant soit peu d'initiative, nous pourrions faire la même chose pour les pêcheurs des côtes est et ouest. Nous pourrions accroître les ventes. Notre dollar vaut 85c. Profitons-en pour nous implanter sur de nouveaux marchés et jeter les bases nécessaires à la création de nouveaux emplois plus nombreux. De cette façon, la province de Terre-Neuve—et je n'exagère pas—pourrait devenir auto-suffisante dans l'industrie de la pêche en quelques années à peine, et les hommes et les femmes de cette province recevraient un salaire au lieu d'aumônes ou d'assurance-chômage. Voilà ce que veulent les gens de Terre-Neuve, et tous les autres Canadiens.

On pourrait dire la même chose de l'expansion du logement et des moyens de transport mais il y a bien sûr des secteurs plus essentiels. Je voudrais dire plus explicitement au ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Horner), qui est ici ce soir et qui devrait le savoir étant donné ses fonctions, qu'à certains égards l'industrie canadienne n'a rien à envier aux autres pays du monde et que si certains secteurs étaient développés aujourd'hui de manière appropriée, le Canada aurait le plus gros volume de ventes du monde et on pourrait créer des milliers d'emplois pour les Canadiens. Je pense, en particulier, à notre industrie de l'informatique, à la mise en valeur des ressources énergétiques—y compris l'expansion des centrales hydroélectriques et nucléaires à l'étranger—à l'industrie du plastique et aux usines de transformation des denrées alimentaires. Toutefois, nous devons commencer aujourd'hui par concentrer et

L'Adresse—M. Broadbent

sélectionner prudemment certains secteurs de ce type et les développer pour continuer à créer des emplois dans l'avenir.

Mais au-delà de la sélection de certains secteurs essentiels pour le développement international, qui permettrait la création d'emplois assurés, le problème de la mise en valeur des ressources divise aussi bien les membres de mon parti que les membres des deux autres. Depuis des années, nous disons qu'il est temps de cesser d'exporter nos matières premières et de racheter aux autres pays les produits finis.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: C'est de l'acier que nous devrions exporter, pas du minerai de fer; du plastique, pas du gaz et du pétrole non traités; des produits du bois et du papier, pas de pâte à l'état brut. Ce qu'il nous faut donc, c'est une stratégie industrielle nationale. Toutes les provinces dont l'économie repose essentiellement sur l'exploitation des ressources naturelles doivent disposer d'une politique dans ce domaine, laquelle permettra aux ressources canadiennes d'être mises en valeur par des Canadiens et à leur avantage. Voilà ce qu'il nous faudrait.

Ce que le discours du trône aurait dû présenter, c'est un programme à court terme, combiné à une stratégie à long terme visant à créer quelque 400,000 emplois, à supprimer le chômage et les aumônes au lieu de proposer des compressions et des restrictions essentiellement négatives qui diminueront le nombre d'emplois au lieu de le multiplier.

● (2022)

En guise de conclusion, j'aimerais suggérer une voie à suivre aux Canadiens au nom de mes collègues et de notre parti, mais je ne prétends pas qu'elle soit parfaite; je ne prétends pas que toutes nos difficultés s'évanouiront, mais j'affirme que nos propositions tiennent compte de la réalité et du fait que nous avons une économie mixte, que nous ne pouvons pas retourner à une existence primitive qui n'a guère donné de bons résultats dans les années 20 et les années 30 sur le plan économique. Si elle est appliquée—même par le gouvernement actuel avant qu'il n'affronte l'électorat aux prochaines élections, notre proposition rendrait aux Canadiens, aux jeunes comme aux vieux, aux hommes comme aux femmes, qui veulent travailler, leur optimisme et leur confiance dans notre pays.

Les Canadiens de ma génération ont généralement eu de la chance. Nous avons grandi à une époque de prospérité. Pour la plupart, notre lot a été meilleur que celui de nos parents, et meilleur que celui des jeunes qui entrent actuellement sur le marché du travail. En tant que chef du Nouveau parti démocratique du Canada, je désire ardemment, de même que tous mes collègues, offrir aux jeunes Canadiens autant de possibilités que nous en avons eu pendant notre jeunesse. Et c'est pourquoi nous préconisons le genre de politique que je propose ce soir.

Compte tenu des choses positives qui ne figurent pas dans le discours du trône et qui, selon nous, devraient y figurer, j'aimerais proposer un amendement à la motion du leader de l'opposition officielle. Je propose, appuyé par le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles):

Qu'on modifie l'amendement en remplaçant le point final par une virgule et en y ajoutant ce qui suit:

«et la Chambre blâme le gouvernement pour son manque de planification économique et de stratégie industrielle, mis en évidence par le fait qu'il ne s'est pas engagé à stimuler la croissance économique en réduisant la taxe de vente fédérale et les impôts sur le revenu des particuliers à revenus faibles